

Déroulé de la dictée à l'adulte (ou dictée à l'expert)

1- À quoi sert-elle ?

- À montrer que l'écrit code l'oral ;
- À montrer qu'on n'écrit pas comme on parle.
- À montrer que l'écrit permet toutes les reprises nécessaires (planification, révision, correction...)
- À montrer que pour dicter, il faut adapter son débit, prendre du temps...

2- Avec qui ?

- Groupe de 4 à 8 élèves
- En général homogènes mais cela peut varier. Un groupe plus hétérogène peut permettre le principe de l'activité.

3- Où ?

- Espace classe ouvert (table ou demi-cercle ?) ; les avis sont partagés.
- Un support vertical visible (images supports, paperboard ou tableau blanc)

4- À partir de quand ? Jusqu'à quand ?

- PS : listes, légendes (albums échos http://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/tours_nord/enseignement_pedagogie/socle_commun/competences/Competence_1/Grammaire_des_la_maternelle/utilisation-albums-echos-mat-villele.pdf), court récit à structure répétitive en milieu ou fin de PS)
- MS puis GS, histoires déjà connues, structure et vocabulaire de plus en plus complexes
- Jusqu'au CM2, c'est possible (écrits collectifs, révision de textes...)

5- Quel texte produire ?

- Narratif
 - À partir d'un album sans texte (Rascal)
 - Adopter un autre point de vue
 - Raconter à un autre personnage...
- Documentaire (descriptif / informatif / explicatif) : exemple des papillons piérides Eduscol https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/19/1/Ress_c1_langage_oralecrit_dictee-adulte_529191.pdf
- Récits d'expériences, textes appris par cœur...

6- Quelles étapes ?

- Enrôlement** : L'idée est de donner du sens à cet écrit (**une finalité et un destinataire, bref créer une situation authentique**). Il faut le marteler à chaque étape de l'écriture (Nous allons écrire pour raconter l'histoire aux élèves de PS, à papa, à maman, à l'ATSEM ; vous croyez qu'ils vont comprendre si nous écrivons cela ? ; je vais relire pour voir si les élèves de la classe de Nathalie pourront comprendre notre histoire...etc.)
- Faire planifier** : comment va-t-on s'y prendre ? (papillon piéride) qui me raconte l'histoire ? (rappel de récit de l'album avant de commencer la dictée)... Cela sous-entend de rappeler le vécu, les expériences, les références communes et pour cela il faut prévoir un support visuel le plus souvent. On peut alors prévoir un aide-mémoire : liste de personnages (exemple d'Alain, plan du documentaire (papillon-piéride)...)
- Mise en mots (textualisation)** :
 - le PE respecte ce que les élèves disent mais ne doit pas écrire d'énoncés agrammaticaux ; des cas différents (*il a coudu ; le loup, il a mangé ; c'est des papillons ; il était une fois et ensuite le présent) peuvent amener le PE à faire des choix différents (refuser la forme erronée, proposer la forme juste, insister et obtenir *in fine* une forme correcte, laisser la forme en l'état car il sait qu'il n'obtiendra pas mieux en l'état des connaissances des enfants si elle n'est pas agrammaticale, faire

corriger lors du 2^e jet...) ; parfois le PE peut donc même proposer la forme corrigée quand il pense que les élèves ne la connaissent pas.

- ii. il faut procéder à des relectures fréquentes pour vérifier **la cohérence, la grammaticalité...** Il s'agit alors parfois de surjouer l'incompréhension (*vous croyez qu'ils vont comprendre papa et maman ? Je vous rappelle qu'ils ne connaissent pas l'histoire*)
- iii. le PE veille à souligner la spécificité de l'écrit (majuscules ? point ? guillemets ?) ; **il s'agit de faire un choix ET de le signaler aux élèves !**
- iv. il veille aussi à faire ralentir les élèves (*attends, tu vas trop vite, regarde, je n'ai pas le temps d'écrire...*)
- v. peu à peu, il invite des élèves à faire des choix de plus en plus complexes (lexique de plus en plus précis, causalité, relations logiques complexes : *le chat voudrait sauter dans la rivière parce qu'il veut attraper les poissons mais il a peur de l'eau*)

d. Relecture et éventuellement révision du texte (ou fait par une autre classe comme ds la vidéo du papillon piéride)

7- Quels écueils éviter ?

- a. Le PE réalise sa dictée à l'adulte avec le groupe classe entier ; les grands parleurs prendront le dessus
- b. Ne pas faire respecter les tours de parole et l'écoute (les idées sont lancées et seul le PE les entend et peut choisir celle qui lui convient ; les élèves ont alors l'impression que c'est le PE qui écrit)
- c. Le PE ne rappelle pas systématiquement pour qui ou pour quoi on écrit (finalisation de la tâche) ; on perd alors de vue le principe de cohérence externe (l'écrit produit est autonome : il doit se comprendre sans le recours au contexte)
- d. Le PE ne reformule pas les énoncés à conserver, ne les fixe pas pour arrêter la recherche des autres élèves (*vous avez entendu ce qu'a dit Paul, on a dit que c'était une bonne idée mais il faudrait rajouter quelque chose pour préciser son idée...*)
- e. Le PE ne stimule pas les élèves pour les inviter à produire plus des mots (*dans la forêt ? mais que veux-tu dire ? je ne comprends pas... les ours dans la forêt ? Mais pour quoi ? etc. Pour obtenir la phrase les ours sont partis faire une promenade dans la forêt ? ...*) ; pour cela recourir aux questions en *comment et pourquoi*.
- f. Il faut avoir formulé – au préalable, pour soi – une trame de ce qu'on veut obtenir (pour ne pas oublier des étapes ; ce qui nuirait à la compréhension de l'histoire) mais il faut aussi être capable de lâcher-prise, de souplesse, quand on n'obtient pas la formulation attendue, sous peine de bloquer les échanges.